



# UNE SEMAINE EN HAÏTI

L'hebdomadaire du Collectif Haïti de France

*Une rédaction d'Alterpresse ... avec le soutien de la Fokal*

N°1454

24 août 2020

- **Effondrement, éclatement... différentes facettes d'un brigandage institutionnel en Haïti**
- **Criminalité : Des bandits armés sèment la terreur sur la route internationale de Croix-des-Bouquets/Fonds-Parisien, près de la frontière haïtiano-dominicaine**
- **Santé : Une compilation de formules et recettes locales mises à disposition comme riposte au virus de Covid-19**
- **Médias : Mort du journaliste engagé Anthony Pascal dit Konpè Filo le 31 juillet**

## >> Effondrement, éclatement... différentes facettes d'un brigandage institutionnel en Haïti

Les fondements de la nation, les chaînes de valeurs humaines, une détérioration accélérée des conditions socioéconomiques... la république d'Haïti va très mal en ce début du mois d'août. [L'environnement global est de plus en plus intenable](#). La criminalité organisée, avec la couverture des autorités, inquiète les organismes de droits humains, qui ne cessent d'alerter sur les violations systématiques et une dégradation constante de la vie. L'absence caractérisée de gestion publique pertinente, au profit d'un renforcement de méthodes totalement arbitraires et autoritaires pour se maintenir au pouvoir, tend à devenir la norme. Malgré un environnement délétère, les autorités de facto, qui ont accaparé tous les espaces de pouvoir, rendent dysfonctionnel le parlement depuis le 13 janvier. [Elles instrumentalisent le système judiciaire](#), et affirment vouloir organiser des élections à tous les niveaux. Sur le terrain, les gangs armés font la loi partout, sans aucune intervention de la Police nationale d'Haïti. Des témoignages d'agents d'unités spécialisées de la police révèlent un niveau d'angoisse exacerbée chez ceux chargés de la sécurité publique. Depuis plus de deux semaines, une rareté de diesel persiste, sans aucune explication des autorités. Les stations d'essence n'avaient plus de diesel alors qu'une cargaison est arrivée le 23 juillet. A moins d'une semaine de la réouverture officielle des classes (le 10 août), suspendues depuis le 20 mars après les 2 premiers cas d'infection au Covid-19, personne ne sait par quels moyens les élèves vont pouvoir reprendre le chemin de l'école. Parallèlement, l'absence de courant électrique public depuis plus d'un mois, des difficultés énormes d'accès à l'eau, une dépréciation continue de la gourde face au dollar américain (il faut maintenant plus de 120 gourdes pour un dollar), les effets multiplicateurs sur les prix des biens essentiels à la consommation rendent les perspectives de plus en plus sombres. Face à la contestation d'un nouveau directeur général nommé le 3 juillet mais qualifié de "Monsieur privatisation" par le syndicat, le gouvernement a décidé de déployer des unités spécialisées de la police, au bureau central de l'Électricité d'Haïti (EDH). Le 5 août, le directeur général contesté Michel Prémuré a pris ses fonctions escorté d'une cohorte de gens armés. Face à ce tableau sombre de la réalité, [plusieurs organisations politiques et personnalités de l'opposition déclarent ne pas vouloir baisser les bras](#). Elles assimilent les manœuvres du régime politique au pouvoir, [pour mettre en place un nouveau conseil d'administration à l'organisme électoral](#), à une [tentative de diversion de l'opinion publique sur la fin de mandat, le 7 février 2021, du président Jovenel Moïse](#).

## >> Criminalité : Des bandits armés sèment la terreur sur la route internationale de Croix-des-Bouquets/Fonds-Parisien, près de la frontière haïtiano-dominicaine

Des bandits armés commettent des assassinats, vols et viols sur la route internationale de Croix-des-Bouquets/Fonds-Parisien (au nord-est de Port-au-Prince), près de la frontière haïtiano-dominicaine à Malpasse/Malpasso, signale la Solidarité haïtienne de défense des droits humains. Dans la matinée du lundi 3 août, un bébé de 4 mois, Godson Joseph, et une voisine de sa mère ont été tués par balles, à bord d'un minibus assurant le trajet sur cette route. Quatre autres personnes ont été blessées dans cette attaque de bandits armés. Le 29 juillet, deux membres de l'association, Fernande Jean Polynice et Roudy Fulcidor, qui revenaient de Port-au-Prince, ont été bastonnés et violés par des bandits au niveau de la Croix-des-Bouquets. [Le samedi 18 juillet 2020, le directeur exécutif du Collectif des organisations pour la défense des droits des migrants et rapatriés \(Coddemir\), Pierre Garot Néré, a échappé à une tentative de kidnapping, à Croix-des-Bouquets.](#) Selon les témoignages de commerçantes, les bandits les violent et dérobent leurs marchandises. « Par peur d'être enlevées ou de subir la loi des malfrats, la plupart évitent de rentrer à Croix-des-Bouquets. Elles préfèrent payer plus cher les mêmes marchandises sur la frontière. Les citoyens sont donc livrés à eux-mêmes », rapporte la Solidarité haïtienne de défense des droits humains. Le gang armé dénommé 400 mawozo est pointé du doigt dans la perpétration de ces violences. « Depuis environ deux ans, la route nationale # 8 est devenue un calvaire par l'insécurité qui y règne. Des bandits y opèrent jour et nuit, dépouillant, violant des femmes. Parfois, certains citoyens sont tués ». La population de Ganthier et de Fonds-Parisien est terrorisée par ces bandits, sous le silence complice des autorités, déplore la Sohddh. Elle les appelle à prendre les dispositions nécessaires, pour assurer la sécurité de la population haïtienne. La Solidarité haïtienne de défense des droits humains recommande d'augmenter l'effectif des policiers nationaux dans la zone, leur fournir plus d'équipements, arrêter et juger les auteurs des crimes. Le weekend écoulé, un homme a été retrouvé criblé de balles sur la place Saint-Pierre de Pétienville (à l'est de Port-au-Prince). [Les gangs armés rançonnent sur la plupart des routes nationales et dans plusieurs villes de province.](#) Plusieurs dizaines de personnes ont été tuées au cours du mois de juillet dans la grande agglomération de Cité Soleil (nord de la capitale). Parmi ces cas flagrants, celui de Merrydjuna Fleurimond, une enfant de 8 mois, [atteinte par balle dans la maison de ses parents.](#) Le mercredi 5 août, plusieurs manifestants dans le département de l'Artibonite ont bloqué une partie de la route nationale N°1, pour protester contre la multiplication des actes de banditisme armé dans la zone.

## >> Santé : Une compilation de formules et recettes locales mises à disposition comme riposte au virus de Covid-19

Inspirées des savoirs ancestraux et adaptées pour constituer une riposte au virus de Covid-19, ces formules et recettes ont été préparées « à partir de produits de la pharmacopée locale ainsi que des conseils et témoignages de personnes crédibles, qui ont vaincu la maladie du nouveau coronavirus 2019, grâce aux remèdes-feuilles », souligne le Groupe recherche remèdes-feuilles. Elles ont été compilées dans un ouvrage collectif de 140 pages, intitulé « Covid-19 : La médecine traditionnelle haïtienne à l'œuvre » et coordonné par la biologiste et botaniste Marilise Neptune Rouzier. Le document présente 72 recettes traditionnelles pour prévenir et combattre le virus et 70 produits, dont une soixantaine de plantes et 5 produits d'origine animale et minérale. Le Groupe recherche remèdes-feuilles préconise une utilisation, de façon opportune et intelligente, des ressources de la médecine conventionnelle et de la médecine traditionnelle pour faire face à la maladie. [Le jury de compilation et d'évaluation des remèdes traditionnels, mis sur pied par le Conseil exécutif de l'Université d'État d'Haïti \(UEH\), a reconnu l'efficacité des plantes médicinales pour combattre le virus de Covid-19.](#) Ce jury d'expertes et d'experts invite la population à continuer à faire usage de ces plantes médicinales contre la maladie, avec modération dans les quantités et les mélanges d'espèces, dans son rapport de travail, présenté le 30 juillet. 7 532 cas d'infection au Covid-19, dont 171 personnes décédées, ont été enregistrés, à la date du mardi 4 août 2020, en Haïti.

## >> Médias : Mort du journaliste engagé Anthony Pascal dit Konpè Filo le 31 juillet

En route sur le chemin de l'hôpital, le journaliste engagé, de plus de 40 ans de carrière, Anthony Pascal, plus connu sous le nom de Konpè Filo (nom qu'il a obtenu en scène, comme acteur sur les planches de théâtre), est décédé dans une ambulance non médicalisée, le vendredi 31 juillet 2020, à l'âge de 67 ans, des suites d'un malaise.